

Les emplois- Nouvelle estimation des emplois générés par le cheval en France

• 66 000 emplois en activité principale, 80 000 en activité secondaire

	Nombre d'actifs	
	En emploi principal	En activité secondaire
Emplois directement liés au cheval	52 030	49 261
Producteurs et utilisateurs du cheval	46 910	42 987
Prestataires autour du cheval	5 120	6 274
Emplois indirectement liés au cheval	13 565	30 723
Vendeurs de produits équinés	3 899	25 263
Fournisseurs et prestataires d'entreprises	4 599	4 032
Organisation et développement	5 067	1 428
TOTAL emplois	65 595	79 984

Attention : depuis la dernière estimation menée en 2013, 18 familles d'emploi sur 28 ont vu évoluer leurs sources et méthodes pour mieux cibler les emplois. Par conséquent, seule une partie des indicateurs ci-dessus est strictement comparable aux indicateurs publiés en 2013

Sur les 66 000 emplois en activité principale, 7 sur 10 (47 000) peuvent être qualifiés d'« agricoles ». Ce sont des emplois en lien direct avec la production et l'utilisation des équidés, générés avant tout par les établissements équestres¹, les élevages et les centres d'entraînement de chevaux de courses.

A titre de comparaison, l'INSEE estime que l'ensemble du secteur « Agriculture, sylviculture et pêche » génère 698 000 emplois².

Le cheval représente une activité secondaire pour 80 000 autres personnes. 35% (~27 800 personnes) d'entre elles sont éleveurs et 30% (~24 000 personnes) sont impliquées dans la vente de paris hippiques en points de vente PMU.

• Des comparaisons possibles avec les autres secteurs d'activité grâce à des définitions liées à l'emploi standardisées

La méthode utilisée s'appuie ici sur les définitions de l'emploi du Bureau international du travail (BIT)³ et de l'INSEE⁴.

Les personnes en emploi principal sont celles dont l'activité équine est exercée à titre principal (soit car étant la plus rémunératrice, soit car représentant au moins un mi-temps de travail).

Afin de rendre compte des activités secondaires générées par la filière équine, le nombre de personnes ayant travaillé en lien avec le cheval, hors activité principale, pendant une durée quelconque, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une période de référence, est également estimé.

• Des sources de données multiples et fiables

Les décomptes d'emploi reposent sur des synthèses statistiques menées à partir :

- des enquêtes des Observatoires économiques régionaux, pilotées par les Conseils des chevaux en région, mises en œuvre en 2014-2016 dans 9 régions ;
- des enquêtes thématiques nationales menées par l'Observatoire économique et social du cheval de l'Ifce en 2017-2018 sur les activités d'abattage, équarrissage, boucheries chevalines, médiation, prestataires de soins, transport, commerce-vente, spectacle équestre, métiers artistiques, média, formation, fournisseurs et autres prestataires des entreprises équines ;
- des enquêtes thématiques nationales menées entre 2015 et 2017 par les organismes référents (PMU, SFET, SNCuPaa...) ;
- des comptages directs d'emploi pour les activités de recherche et des organismes publics et professionnels ;
- des fichiers de la caisse centrale de la Mutualité Sociale Agricole (année valorisée : 2016) ;
- des déclarations annuelles de données sociales (DADS-grand format) de l'Insee (année valorisée : 2015).

Pour chaque famille d'emploi, des méthodes spécifiques ont été élaborées, pour certaines en lien avec leurs représentants professionnels. Pour plus de détails, se référer aux notes thématiques correspondantes.

1. Les établissements équestres englobent les centres équestres, écuries de pension, centres de tourisme équestre, et les écuries de compétition.

2. Source : Les caractéristiques des emplois en 2017, Enquête emploi en continu - Insee Résultats.

3. Selon le BIT, la population active occupée comprend les personnes (âgées de 15 ans ou plus) ayant travaillé (ne serait-ce qu'une heure) au cours d'une semaine donnée (appelée semaine de référence), qu'elles soient salariées, à leur compte, employeurs ou aides dans l'entreprise ou l'exploitation familiale (Source : INSEE)

4. Les estimations d'emploi de l'INSEE comptabilisent le nombre de personnes en emploi au sens du Bureau International du Travail (BIT), après traitement de la multiactivité qui conduit à ce que les personnes qui occupent plusieurs emplois durant la dernière semaine de l'année ne sont comptées qu'une fois, au titre de leur emploi principal, qui correspond à celui qui leur procure la plus forte rémunération sur l'année (Source : INSEE)

Les emplois- *Les emplois directement liés au cheval*

• Producteurs et utilisateurs du cheval

	Nombre d'actifs	
	En emploi principal	En activité secondaire
Equitation	27 792	10 875
Dont dirigeants et autres non salariés	10 736	5 141
Dont salariés, apprentis, stagiaires	17 056	5 734
Elevage	10 641	29 153
Dont dirigeants et autres non salariés	5 731	27 778
Dont salariés, apprentis, stagiaires	4 910	1 375
Entraînement Courses	8 296	2 670
Dont dirigeants et autres non salariés	2 188	1 074
Dont salariés, apprentis, stagiaires	6 051	1 596
Dont jockeys indépendants	57	-
Utilisateurs de traction équine	150	135
Médiation équine	31	154
TOTAL	46 910	42 987

Les « autres non-salariés » incluent les aides familiaux et conjoints collaborateurs.

La filière agricole cheval génère environ 47 000 emplois dont 4 sur 10 sont des emplois de dirigeants/gérants/associés, aides familiaux ou conjoints collaborateurs (18 655 personnes). Par ailleurs, la production et l'utilisation du cheval engendrent près de 28 000 emplois salariés.

Le secteur « Equitation » est le plus important employeur de main d'œuvre puisqu'il concentre 60% des 46 910 emplois agricoles. 43 000 personnes exercent une activité secondaire en lien avec la production et l'utilisation d'équidés dont 64% sont éleveurs (~28 000 personnes).

• Prestataires autour du cheval

	Nombre d'actifs	
	En emploi principal	En activité secondaire
Prestataires au cours de la vie du cheval	5 110	5 560
Maréchaux-ferrants	2 667	140
Cabinets vétérinaires	1 587	5 196
Autres prestataires de soins (ostéopathes, dentistes, soigneurs-masseurs, comportementalistes, podologues)	547	167
Transporteurs de chevaux, loueurs	228	26
Commerce, vente (courtiers, agences de vente aux enchères, etc.)	81	31
Prestataires en fin de vie du cheval	10	714
Abattoirs	10	84
Equarisseurs (transport, traitement)	-	630
TOTAL	5 120	6 274

5 000 autres personnes occupent un emploi directement en lien avec les équidés.

Les maréchaux-ferrants sont les plus nombreux (~2 670 personnes), suivi des emplois en cabinets vétérinaires (~1 590 personnes).

Les emplois- Les emplois indirectement liés au cheval

• Vendeurs de produits indirectement liés aux équins

	Nombre d'actifs	
	En emploi principal	En activité secondaire
Paris hippiques	2 818	24 762
Spectacle équestre	305	75
Métiers artistiques	109	77
Média	360	42
Boucheries chevalines	307	307
TOTAL	3 899	25 263

Cette catégorie compte près de 4 000 personnes dont 72% travaillent en lien avec la prise de paris hippiques. Dans ce secteur, seuls 10% des travailleurs vivent principalement de l'activité liée aux équins ; la restauration et la gestion des autres types de paris sportifs prédominent.

Le spectacle équestre, les métiers artistiques (peintres, sculpteurs, bijouteries, musées et galeries, objets d'art, photographes...) et les médias (auteurs, éditeurs, journalistes indépendants, producteurs, libraires, retransmetteurs...) sont des emplois majoritairement exercés à titre principal.

• Fournisseurs et prestataires des entreprises hippiques

	Nombre d'actifs	
	En emploi principal	En activité secondaire
Équipement	2 926	754
Alimentation	527	2 383
Matériels de transport	406	292
Assurance, comptabilité	357	85
Conseils et études (juridique, projet, infrastructure, architecture...)	54	219
Autres prestataires de service (communication, informatique, évènementiel, nettoyage...)	329	299
TOTAL	4 599	4 032

Les fournisseurs et prestataires des entreprises hippiques génèrent environ 4 600 emplois et constituent une catégorie d'activité majeure car indispensable au fonctionnement des entreprises : alimentation (production, distribution), équipement du cheval et du cavalier (fabrication, revente, distribution), matériels de transport (production, distribution) ainsi que les prestations de conseils et d'expertises.

• Organisation et développement de la filière

	Nombre d'actifs	
	En emploi principal	En activité secondaire
Organismes du secteur Courses	2931	1 103
Administrations, établissements publics et para-publics	1370	122
Organismes du secteur Équestre	268	-
Formation	403	161
Recherche	95	42
TOTAL	5 067	1 428

5 000 personnes occupent un emploi en lien avec l'organisation et le développement de la filière équine.

Environ deux tiers sont employées par des organismes spécifiques du secteur des courses (PMU, sociétés de courses, sociétés mères, FRCH, GTHP...) ou au sein d'autres organismes de la filière (FFE, CRE, GHN, Conseils des chevaux, SHF, ANSF, UNIC, SFET...).

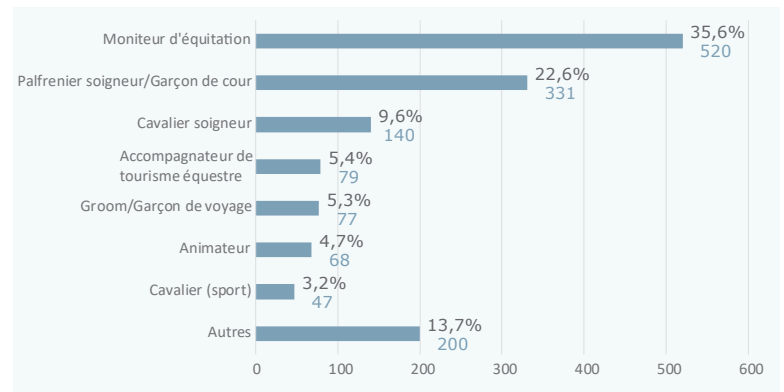
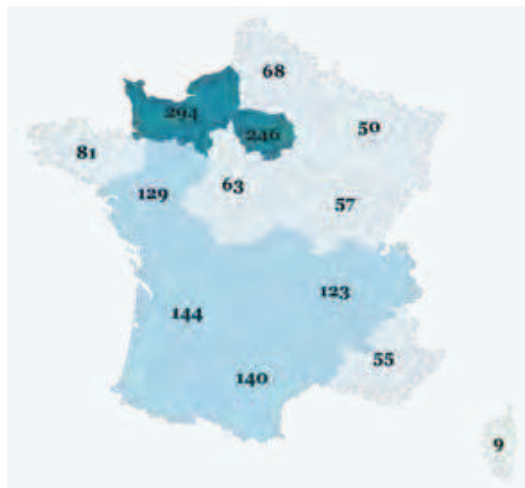
Un quart exerce une activité au sein d'organismes publics (Ifce, garde républicaine, ministère de l'agriculture (Administration centrale et services déconcentrés), école militaire d'équitation...) ou para-publics (Chambres d'agriculture, RESPE, Hippolia...).

Le marché du travail

En 2017, le service équi-ressources a géré environ 2 600 offres d'emploi (y compris en apprentissage). 85% (2 200) d'entre elles sont issues des secteurs Sport/loisir, Galop ou Trot (élevage et utilisation).

Le secteur « Equipements/Services » avec 150 offres d'emploi publiées arrive en 4e position. Il regroupe essentiellement les professionnels de l'équipement du cheval et du cavalier ainsi que de la nutrition équine (fabricants, distributeurs). Les entreprises de ces secteurs recherchent essentiellement des compétences en commerce/vente ou en communication/marketing/événementiel.

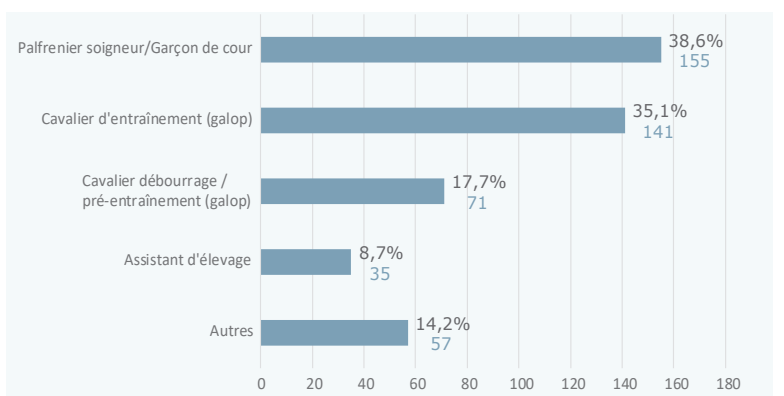
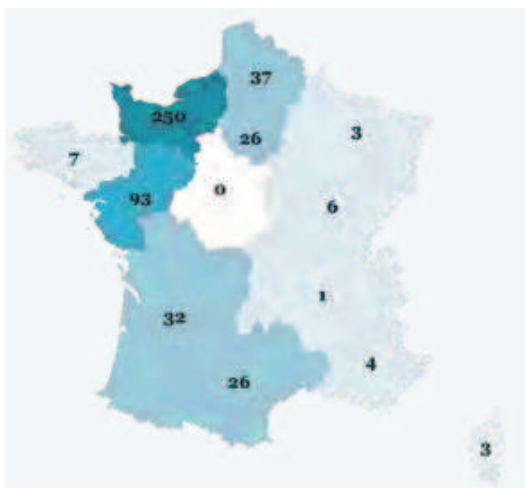
● La moitié des offres d'emploi du secteur Sport/Loisir localisées en Normandie, Île-de-France et Occitanie



1 460 offres d'emploi ont été publiées par le secteur Sport/Loisir en 2017 dont près de 4 sur 10 concernant un poste d'enseignant d'équitation. Les palefreniers-soigneurs sont aussi demandés. 3 régions concentrent la quasi-moitié du marché du travail en nombre d'offres d'emploi : la Normandie (294), l'Île-de-France (246) et l'Occitanie (140).

Les principales tensions quantitatives relevées portent sur les offres de **Groom** et **Cavalier (concours)** qui, malgré un nombre important de candidatures par offre d'emploi, sont les moins bien satisfaites (moins de 7 offres d'emploi sur 10 sont pourvues). Aussi, les offres d'Animateur reçoivent moins de 5 candidatures en moyenne par offre d'emploi.

● 7 offres d'emploi sur 10 en Galop publiées en Normandie et Pays de la Loire

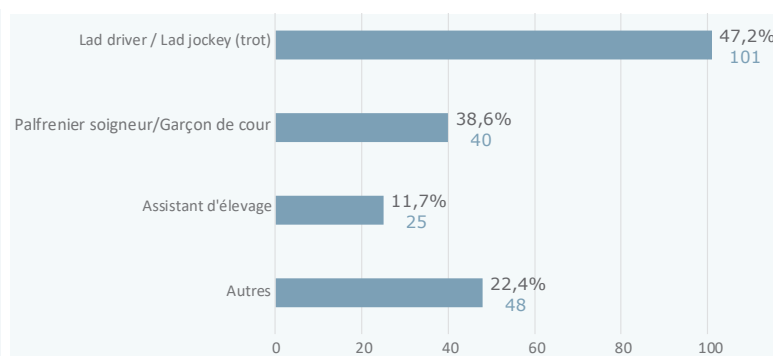
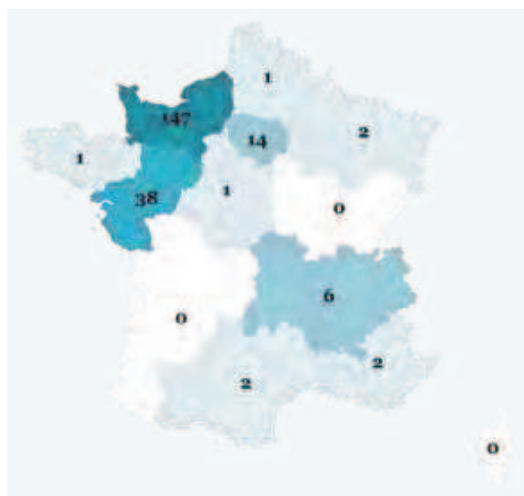


500 offres d'emploi ont été publiées par le secteur Galop en 2017 dont 4 sur 10 concernant un poste de cavalier d'entraînement ou de débouillage/pré-entraînement. Les garçons de cour sont les premiers postes recherchés. 2 régions concentrent 70% du marché du travail en nombre d'offres d'emploi : la Normandie (250) et les Pays de la Loire (93).

Les offres de **Cavaliers d'entraînement**, malgré un nombre important de candidatures par offre d'emploi, sont les moins bien satisfaites (moins de 7 offres d'emploi sur 10 sont pourvues). Aussi, en Pays de la Loire particulièrement, les offres d'emploi de **Cavalier de débouillage/pré-entraînement** reçoivent peu de candidatures par offre d'emploi (moins de 7 en moyenne).

Le marché du travail

• 7 offres d'emploi sur 10 en Trot situées en Normandie

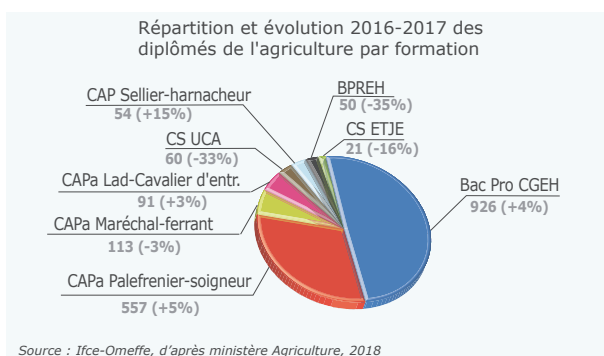


200 offres d'emploi ont été publiées par le secteur Trot en 2017 dont 5 sur 10 concernent un poste de Lad-driver/Lad-jockey. La Normandie avec 150 offres d'emploi publiées concentre 70% du marché du travail. Les offres de **Lad driver/Lad jockey** souffrent d'un manque de candidatures par offre d'emploi (7 en moyenne).

Les diplômés des formations « filière équine »

En 2017, 3 400 apprenants ont obtenu un diplôme des ministères de l'Agriculture ou des Sports¹ en lien avec la filière équine soit 4% de plus qu'en 2016.

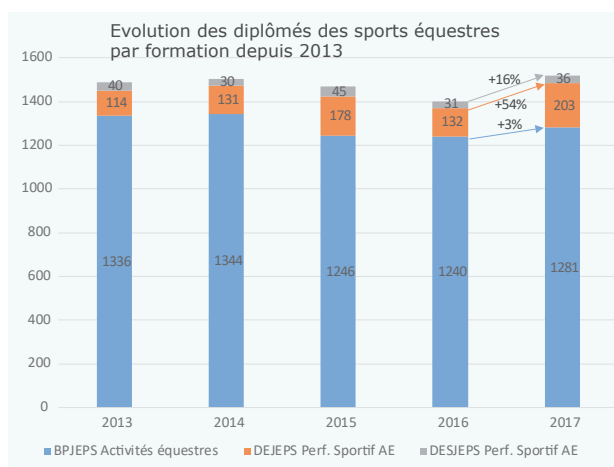
• La stabilisation des diplômés agricoles équins ne doit pas masquer la nette baisse de fréquentation des Certificats de Spécialisation (CS) et du BPREH



Parmi les 1 900 diplômés agricoles équins, 33% sont des apprentis. La part d'apprentis est la plus forte en CAPa Lad-cavalier d'entraînement (54%) et en CAPa Maréchal-ferrant (47%) alors qu'elle est moindre en CS UCA (2%) et en BPREH (2%).

Alors que le Bac professionnel CGEH et le CAPa Palefrenier-soigneur ne désespèrent pas (+4% et +5%), les formations en perte de diplômés sont les CS (-33% UCA ; -16% ETJE) et le BPREH (-35%).

• Les formations aux sports équestres repartent à la hausse (+8%)



Les diplômés enseignants-animateurs (BPJEPS), entraîneurs (DEJEPS) et instructeurs (DESJEPS) dans les sports équestres ont tous été plus nombreux qu'en 2016 (+8%).

La fréquentation du DEJEPS Perfectionnement sportif a augmenté de moitié par rapport à l'an dernier pour atteindre 203 diplômés. Les Pays de la Loire forment le plus grand nombre de DEJEPS (59) et de DESJEPS (26) ; l'Île-de-France le plus grand nombre de BPJEPS (243).

1. BPJEPS, DEJEPS, DESJEPS activités équestres ; CAPa Palefrenier-soigneur, CAPa Maréchal-ferrant, CAPa Lad-Cavalier d'entraînement, CS Utilisateur de chevaux attelés, BacPro CGEH, BPREH, CS ETJE ; CAP Sellier-harnacheur (Ministère Education nationale).